



Interview Dr. Dominique Baudoux_Octobre 2021

- Dr Baudoux, tout d'abord, merci infiniment pour votre disponibilité pour m'accorder cette interview. Pouvez-vous nous décrire comment est née la passion des huiles essentielles chez vous ?

Issu d'une famille de pharmaciens de père en fils, il m'était destiné de suivre le même chemin. J'ai d'ailleurs travaillé pour Astra (aujourd'hui Astra Zeneca), puis je me suis rendu compte progressivement du poids gigantesque de l'industrie pharmaceutique. Par ailleurs, un grand nombre de patients à l'officine était en recherche de moyens naturels, en parallèle à la médecine allopathique. J'ai compris alors que peut être le chemin de la guérison se trouvait dans les plantes.

Un jour, un ami médecin m'invite à une conférence de Pierre Franchomme (*ndlr : l'une des sommités dans le monde des huiles essentielles médicinales françaises*). J'ai eu alors une véritable révélation, comme un message extrêmement puissant ébranlant toute mon âme : j'ai su que ma destinée était liée à l'aromathérapie.

A l'époque, ce n'était pas évident du tout de présenter l'aromathérapie en tant que science ou médecine alternative. On m'a souvent pris pour un charlatan, me demandant si je comptais véritablement soigner avec des odeurs.... Par la suite, j'ai fondé le laboratoire PRANAROM INTERNATIONAL en 1991, entreprise familiale et artisanale à ses débuts, puis j'ai commencé à enseigner et à donner des conférences partout dans le monde.

- Pranarom entend lancer une gamme de médicaments à base d'huiles essentielles, formidable symbole de médecine intégrative. Pouvez-vous nous en dire plus, en tant que fondateur de la marque Pranarom International il y a plus de 30 ans ?

Je trouve que cela s'inscrit dans la droite lignée de ma stratégie, à savoir, l'aromathérapie scientifique. C'est extrêmement prometteur. J'ai toujours eu le souhait de décrocher la lune, et pour moi cela signifie qu'un jour, quelqu'un obtiendra un prix Nobel en aromathérapie. Ceci est le symbole d'une révolution qui est en marche : le futur de la médecine est l'avenir des huiles essentielles.

- Quelles sont vos activités actuelles ? vos projets ? un nouvel ouvrage ?

Tout d'abord, l'enseignement. Pour moi, il est fondamental de partager et transmettre mon savoir : je suis comme un grand livre ouvert et je souhaite offrir un maximum de connaissances dans ce domaine au travers de mes conférences, mes interventions en milieu universitaire ou médical à travers le monde. (*ndlr : Dr Baudoux est le fondateur du Collège International d'aromathérapie en Belgique*).



Par ailleurs, un très gros ouvrage est à l'étude, contenant de nombreuses pathologies avec des protocoles calibrés, de manière pratico-pragmatique. Je n'ai absolument pas une approche intégriste de l'aromathérapie car elle peut être complémentaire de toutes les médecines, naturelles ou synthétiques.

Je souhaite que les huiles essentielles s'élèvent dans le domaine de la science, grâce à la synergie des molécules qui s'orchestrent et se conjuguent parfaitement. Plus on avance et moins on en sait dans le domaine de la science... Les huiles essentielles ont toutes leurs messages et leurs actions quantiques, elles nous envoûtent et nous charment à leur manière.

Actuellement, je détiens deux distilleries, une à Madagascar et une au Kenya qui produisent une trentaine d'huiles essentielles certifiées ECOCERT. Elles sont partie intégrante de projets sociaux : nous offrons, par exemple des plants de *Tea Tree* aux familles, qui les font pousser de manière éco-responsable. Une partie des bénéfices a servi à créer un dispensaire à Madagascar : c'est ici un symbole de valeurs humaines et de partage de la Terre à sa juste valeur.

En Serbie, nous cultivons 200 hectares, de manière vertueuse, car une fois les plantes distillées, leurs restes sont transformés en pellets puis leurs cendres retournent à la Terre afin de servir d'engrais.

- L'aromathérapie aujourd'hui s'invite sur les lieux de travail et les milieux médicaux de manière régulière. Voyez-vous-en cela un avenir de l'aromathérapie faisant partie intégrante d'un service Ressources Humaines ou d'un protocole hospitalier en médecine intégrative ?

Absolument, et c'est d'ailleurs le cas car l'aromathérapie fait déjà partie intégrante de certains protocoles hospitaliers, notamment en soins palliatifs ou dans les maternités, par exemple.

- Quel a été l'expérience la plus enrichissante après toutes ces années de recherche et d'expertise en la matière ?

J'en ai trois :

- Lorsque j'étais pharmacien, une patiente désespérée m'a exprimé sa profonde gratitude en me demandant si elle pouvait me faire la bise. Aussi, une thérapeute a fait un don un jour, en écrivant un mot où elle précisait qu'elle avait, grâce à l'aromathérapie, accédé à « la cour des miracles. »



La dernière concerne le Pr. Jijakli de l'université de Gembloux, en Belgique. Suite à nos recherches sur l'intérêt de l'aromathérapie en agronomie, nous avons mis en évidence des propriétés herbicides de certaines huiles essentielles. Une consécration....

- Avez-vous des conseils à donner aux particuliers lorsqu'ils veulent utiliser l'aromathérapie ?

Il est primordial d'appivoiser les huiles essentielles. Leur usage n'est pas anodin. Petit à petit, elles vous changent, elles vous font évoluer, vers une meilleure version de vous-même.

- Que pensez-vous de l'aromathérapie en oncologie ? En EPHAD ?

Les huiles essentielles sont un fabuleux complément de la médecine allopathique. Elles sont le symbole d'une médecine intégrative, qui à mon sens est la médecine du futur. Elles ont leur place dans les protocoles pour le bien-être qu'elles génèrent chez les patients.

Posez donc une goutte d'huile essentielle sur un buvard. Elle va progressivement envahir l'atmosphère, s'étendre de manière infinie (ou illimitée). Elle est l'image même du développement de l'aromathérapie à travers le monde.

Je trouve par ailleurs intéressant la féminisation de la progression médicale et je l'encourage vivement car la femme a un grand rôle dans l'éducation de la santé et sa transmission.

- Que pensez-vous de la nutrithérapie ?

Le plus grand bien. Lorsqu'on mesure la valeur nutritionnelle d'une pomme en 1950, il faudrait aujourd'hui en consommer 40 pour avoir l'équivalent en micro-nutriments... Je suis donc convaincu de la valeur de cette discipline. Déjà à l'époque, Hippocrate affirmait « que ton aliment soit ton médicament ».

J'ai beaucoup de respect pour le Dr Curtay et le Pr. Castronovo. Je suis intimement convaincu que l'alimentation est le meilleur investissement pour la santé de chacun.

- Merci infiniment, Dr Baudoux, pour votre disponibilité.

Houda Alcaraz

Nutrithérapeute, spécialisée en aromathérapie scientifique

www.meshuilessentielles.com